

1/4/1996.

Passeport pour les mondes habités

Jean Heidmann, astrophysicien, est venu expliquer dans le cadre de l'exposition Espace Astronomie, qu'il existe, ailleurs dans l'univers, d'autres galaxies. Une théorie lancée dès le XVIème siècle.

Premier à évoquer l'«infinitude» de l'univers, Bruno Giordano est mort sur un bûcher. En des temps reculés, la science a butté sur quelques écueils avant d'imposer ses théorèmes. Samedi, Jean Heidmann, à l'initiative de la M.J.C. Savouret à Epinal, a retracé cette conquête lors d'une conférence organisée à la Halle de Chasse. Membre de l'observatoire de Meudon, le plus important de cette planète, ce savant originaire des Vosges, le berceau de sa famille se situe au Thillot, sait parler de sujets enlevés avec une précision toute mathématique, tout en les rendant attrayants. Sans sombrer dans la basse vulgarisation, il parvient à mettre son propos à la portée de tous.

Invité au congrès de Venise de décembre dernier, il a choisi, pour Epinal, d'en reprendre le thème porteur. En quatre siècles, interdits religieux ou pas, l'homme a travaillé à découvrir si d'autres galaxies sont habitées. Une prospective qui n'est pas sans amener à certains constats troublants.

La lune et mars

Avec la rigueur qui caractérise sa charge, Jean Heidmann a d'abord refait l'histoire de cette approche. Quand Reticus assure qu'au delà de la sphère terrestre, il n'y a rien à voir puisque c'est le registre divin, Huygens, décédé de mort naturelle en 1695, décrit dans un ouvrage appelé à devenir une référence que l'univers est infini. Plus tard, Fontenelle donnera sous le titre «*La pluralité des mondes*», une traduction française de ce bouquin avant-gardiste. L'histoire devait donner raison à ces deux pionniers. Comme elle le fera pour la théorie de Galilée assurant que la lune est un monde réel où existent vallées et montagnes.

Après la phase d'assimi-



Savoir rendre attrayants des sujets enlevés.

lation de ces théories novatrices durant le XVIIIème siècle, le XIXème se tourne vers Mars. Dans la foulée, Jules Jeanselme soutient même que la planète rouge «*habillée*» d'atmosphère, pourrait être habitée. A sa demande est créé l'observatoire de Meudon avec pour vocation d'affiner ce type d'études. Depuis, le programme américain Viking a permis de constater qu'il avait effectivement existé des fleuves sur Mars, dont le débit représentait mille fois celui de l'Amazone. La perte d'Observer est venue, quelque peu, perturber cette approche.

Du 15 au 18 avril sur France Culture

Si les moyens de cette autre conquête de l'espace sont désormais réduits, des projets existent. Ils incluent l'envoi de micro rover, must de la technologie malgré leur petite taille. Ces engins

devraient permettre d'effectuer des prélèvements déterminants dans le sol.

En attendant, d'autres scientifiques multiplient les observations. Depuis novembre dernier, six systèmes planétaires ont été découverts dont certains pourraient, effectivement, être le siège d'une forme de vie, de la simple molécule organique à l'être intelligent.

Du 15 au 18 avril prochains, Jean Heidmann recevra, chaque soir, sur France Culture, des personnalités venues évoquer cette éventualité. Il est également à l'origine de la perspective de création d'une station d'observation sur la face cachée de la lune, plus précisément dans le cratère dit de Saha, pour éviter l'encombrement de notre ciel par la multiplication de satellites. Ce programme pourrait prendre corps dans vingt ans.

Jean-Paul GERMONVILLE

